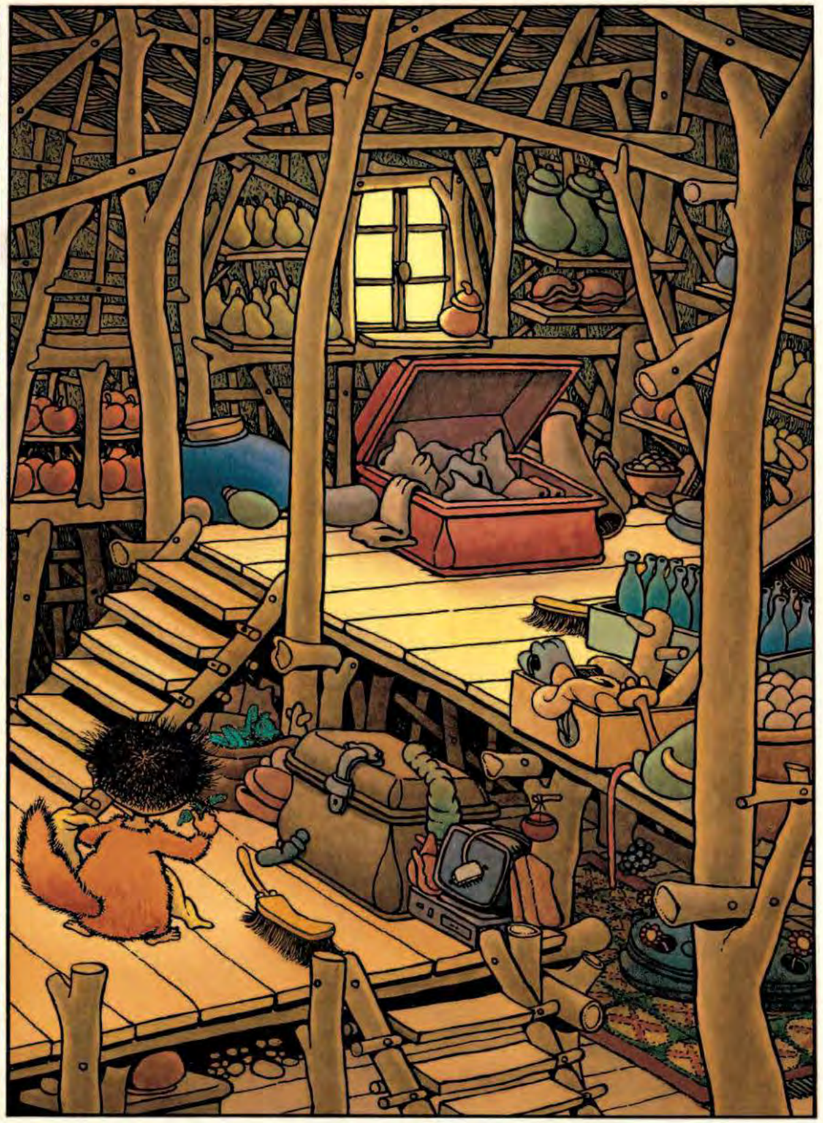


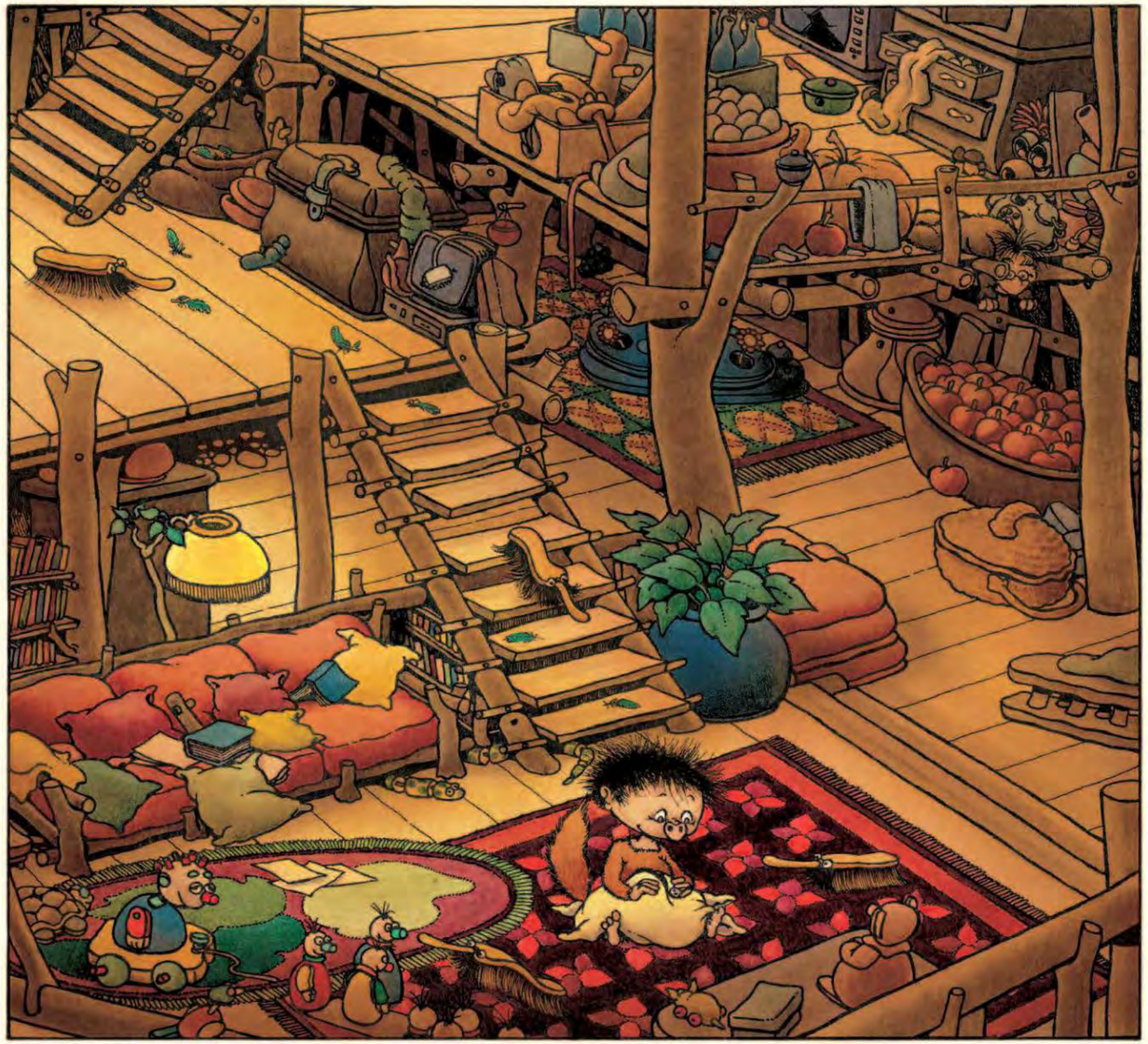
Un matin, en fouillant dans le grenier, Oups trouve un Doudou.
Tout plat, tout triste et
tout abandonné au fond d'un coffre.





« Remplis-moi »,
murmure le Doudou.

« Si je suis vide, je ne sers à rien. »
Oups prend des plumes et remplit le Doudou.



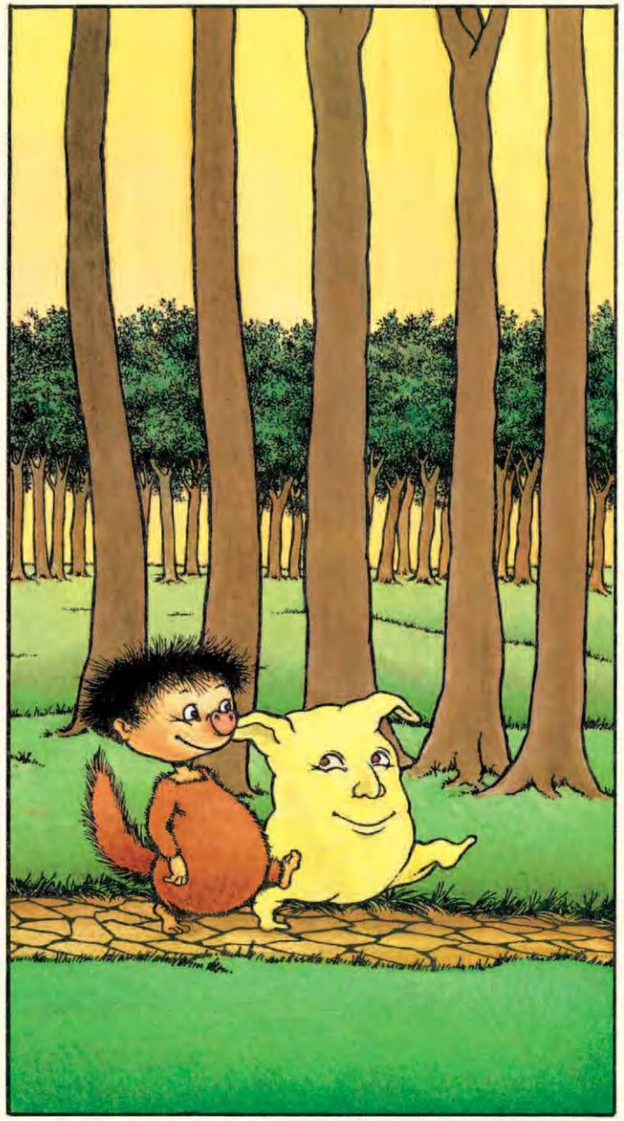
Quand le Doudou est bien plein, Oups lui referme le dos.
Il se dit qu'il a beaucoup de chance
d'avoir un Doudou qui ne le quittera jamais.



À partir de ce matin-là, la vie devient très agréable. Le Doudou est très câlin,



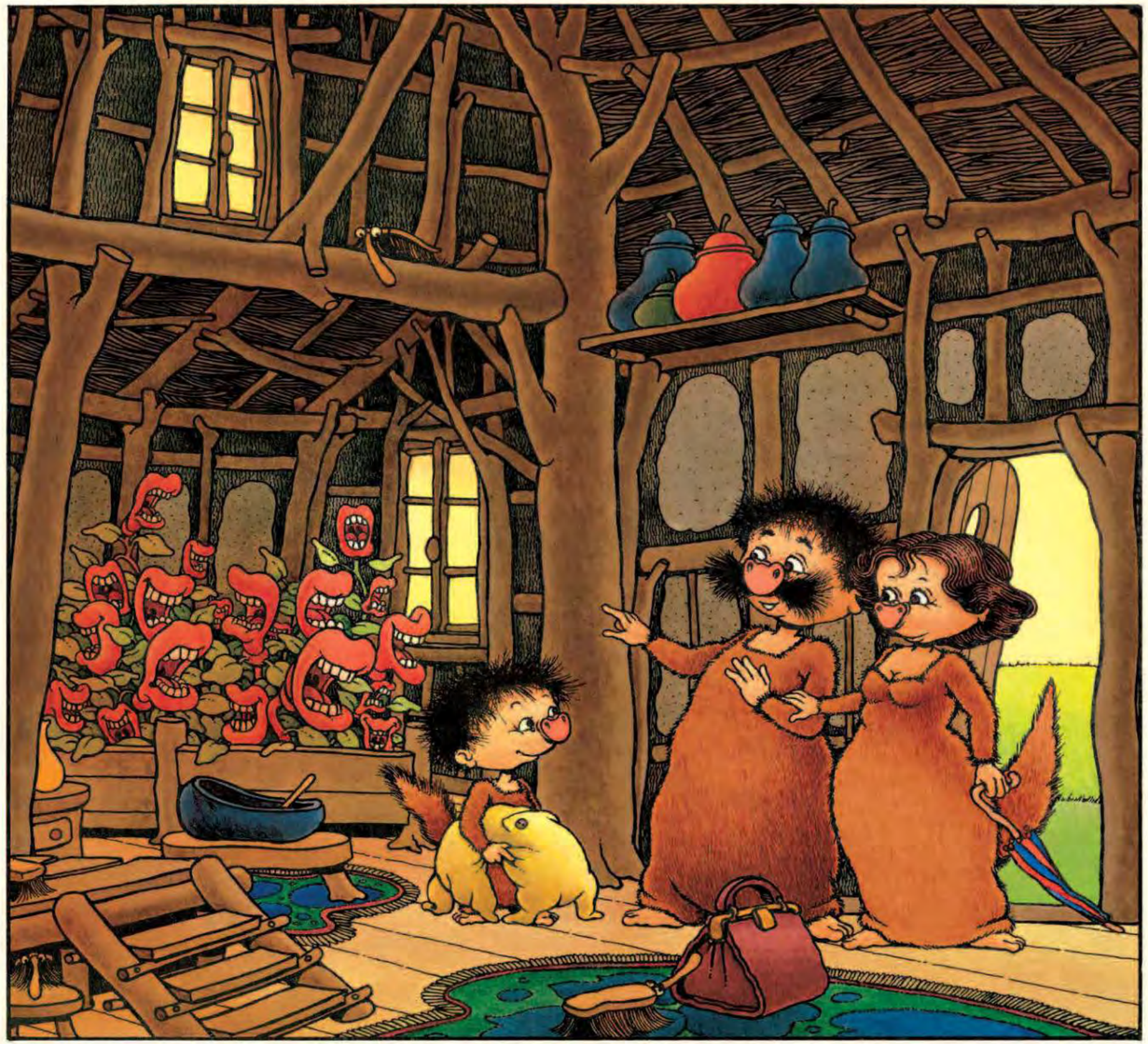
il a toujours de bonnes idées pour inventer des jeux,



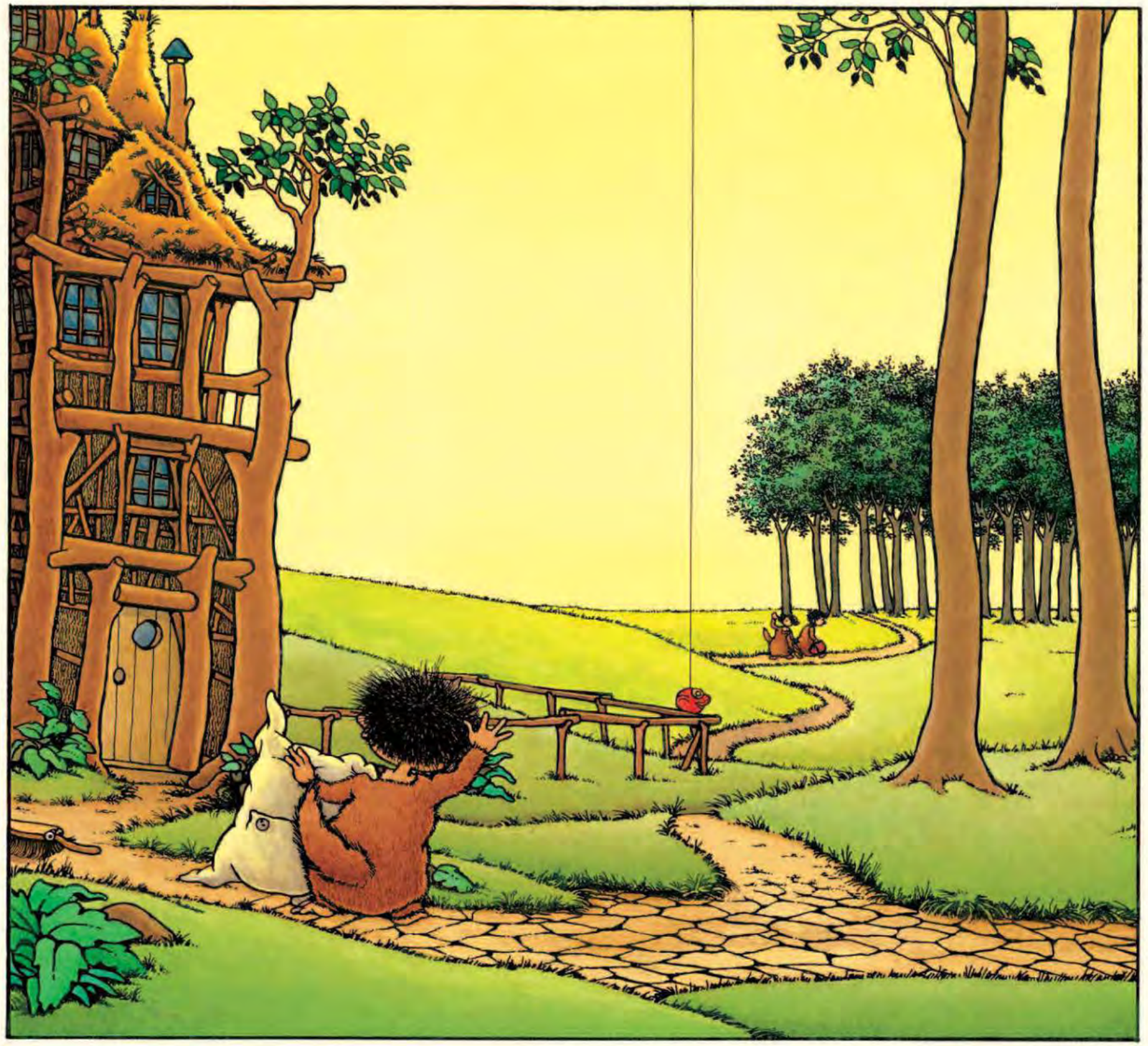
pour trouver les chemins où l'on se raconte des secrets que personne ne connaît,



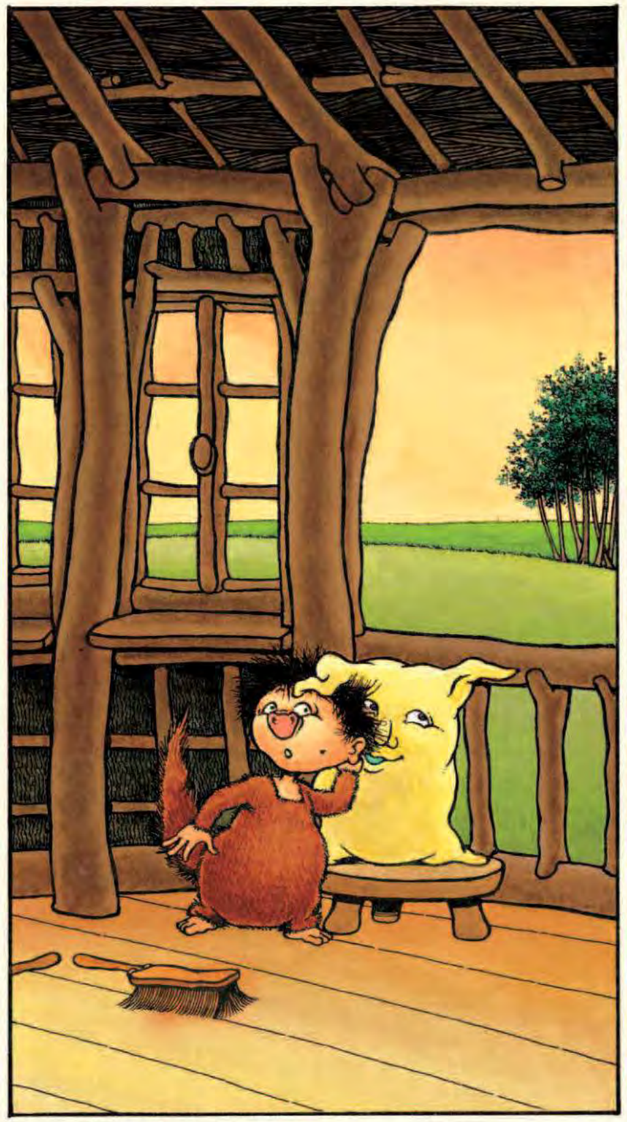
ou pour choisir le meilleur livre à lire avant de s'endormir.



« Oups, nous te confions la maison », lui disent un jour ses parents.
« Nous n'avons presque plus de boulettes pour les Bouchanourrirs. Nous partons faire des provisions. Sois gentil avec les Blayettes, soigne bien les Bouchanourrirs. »



« Et surtout, ne t'approche pas de la tête de poisson. Tu sais que c'est un piège du monstre Pêcheur d'enfants. Tous les enfants qui l'ont touchée ont disparu. »
Oups promet de bien faire attention et ses parents s'en vont.



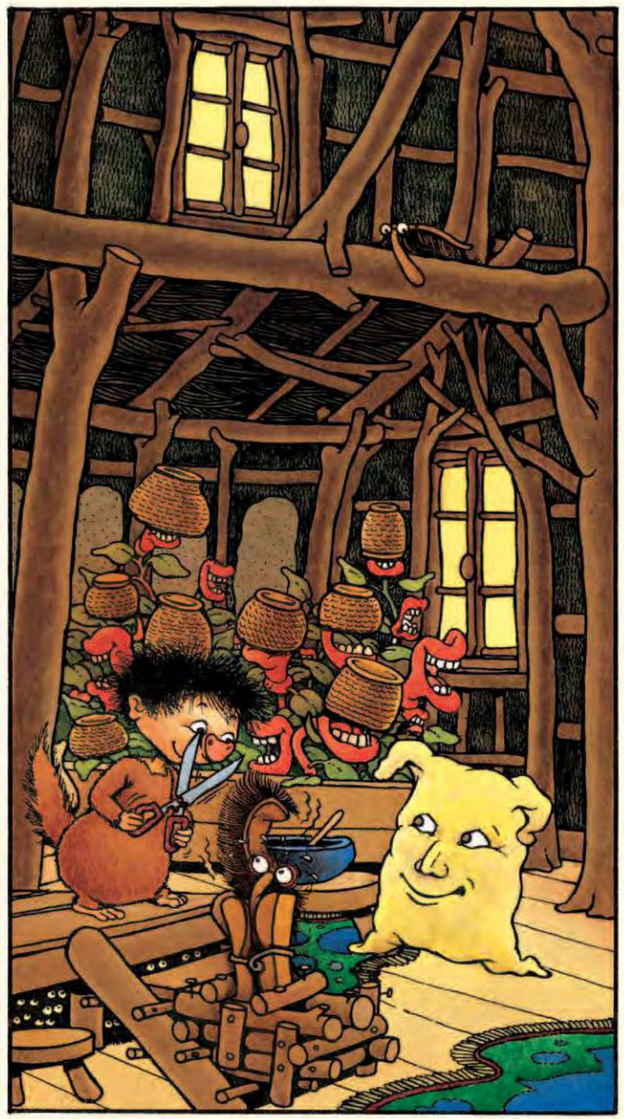
Le lendemain, le Doudou grimpe sur un tabouret et dit : « On va bien s'amuser, j'ai plein de nouvelles bonnes idées.



D'abord, on jette les dernières boulettes aux Bouchanourrirs du haut du plafond. »
« D'accord », dit Oups.



« Ensuite, on fait un concours de vitesse avec les Blayettes. »
« C'est moi qui vais gagner », dit Oups.



« Et on joue au tondeur de fesses de Blayettes pour voir si elles s'enrhument. »
« Bouge pas, petite Blayette », dit Oups.